

L'Abille de la Nouvelle-Orléans. NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED.

Bureau: 323 rue de Chartres, entre Conti et Bienville.

Entered at the Post Office of New Orleans as Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES, LOCATIONS, ETC., QUI SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE DU JOURNAL.

MELILLA.

Le général de Torey, ancien commandant du 3ème corps d'armée français, qui a suivi en simple spectateur, les opérations militaires espagnoles au Maroc...

Melilla, sur son rocher, est comme accrochée, vers son milieu, à la côte est de la presqu'île des Trois-Fourches...

Cet étroit défilé, ent. e la mer et la montagne, constitue de véritables Thermopyles, absolument comparables à celles que tentèrent de défendre Léonidas et ses Spartiates...

Les Comiques de l'Echafaud.

Les dernières exécutions capitales n'ont pas ému que Valence, et les échos de cette émotion se répètent encore quelque temps...

On avait un peu oublié la fameuse légende de Jean Héroix, mais la voilà redevenue d'actualité.

— Mon ami, disait le directeur de la prison au condamné en venant le réveiller, j'ai un pénible devoir à accomplir auprès de vous...

— Mais, mon ami, nous sommes à un mois de décembre.

— Je veux des fraises.

— Mais, mon ami, nous sommes à un mois de décembre.

— Je suis égal... J'attendrai...

— Quelques jours auparavant, la femme de Jean Héroix était venue voir son mari, et le condamné à mort lui avait dit:

— Tu as laissé le petit à la maison?

— Oui.

— Tu pourras l'amener à mon affaire... Cet enfant-là a besoin de distractions... Ça lui en fera une...

— Au fond, c'était déjà exactement le testament de David, comme les dernières manifestations de David sont exactement celles de Jean Héroix...

ait été, en réalité, exceptionnellement difficile depuis le début de la crise actuelle.

— Moi, répondait alors tranquillement l'un d'eux je n'ai crevé aucun portrait dans la maison...

Le mot n'était que sinistre, mais une certaine hilarité n'en commençait pas moins à passer dans l'assistance...

Le malheur du genre est qu'il devient très vite et très facilement horrible. Il faudrait même peut-être de choses pour qu'il vous dégoûtât à tout jamais de la gaieté...

Le dix-huitième siècle, dans ses dernières années, n'a pas moins été occupé des ballons que nous ne le sommes des aéroplanes...

Le ballon Montgolfier! ajoutait-il, c'est la planète jetée sur l'océan; c'est l'arbre creusé en canot; la planche et le canot se sont métamorphosés en vaisseaux qui ont fait le tour du monde...

— Madame, lui avait alors répondu le brigand avec une grande autorité, vous pouvez vous tranquilliser...

Par un phénomène logique, mais d'autant plus intéressant, le coquin gai devait nécessairement engendrer le policier gai, et l'engendra effectivement.

— L'expression même du métier, se "cuisinent" les malfaiteurs dans les baraques de la Préfecture.

— L'expression même du métier, se "cuisinent" les malfaiteurs dans les baraques de la Préfecture.

— L'expression même du métier, se "cuisinent" les malfaiteurs dans les baraques de la Préfecture.

— L'expression même du métier, se "cuisinent" les malfaiteurs dans les baraques de la Préfecture.

— L'expression même du métier, se "cuisinent" les malfaiteurs dans les baraques de la Préfecture.

— L'expression même du métier, se "cuisinent" les malfaiteurs dans les baraques de la Préfecture.

— L'expression même du métier, se "cuisinent" les malfaiteurs dans les baraques de la Préfecture.

— L'expression même du métier, se "cuisinent" les malfaiteurs dans les baraques de la Préfecture.

— L'expression même du métier, se "cuisinent" les malfaiteurs dans les baraques de la Préfecture.

— L'expression même du métier, se "cuisinent" les malfaiteurs dans les baraques de la Préfecture.

— L'expression même du métier, se "cuisinent" les malfaiteurs dans les baraques de la Préfecture.

— L'expression même du métier, se "cuisinent" les malfaiteurs dans les baraques de la Préfecture.

ble, et une pareille "cuisine", assurément, ne peut guère se fri-casser sans que le "cuisinier" fasse quelquefois un peu rudement sauter le veau dans la casserole.

— Les danseurs se tiennent comme pour toutes les danses tournantes et font sur deux mesures très accentuées des temps de galop en avant imitant ainsi le roulement de l'aéroplane.

— Les danseurs en ce moment ont un mouvement des bras de bas en haut en imitant ainsi le vol d'un oiseau, ils font ensuite quelques petits pas marchés.

— Les danseurs en ce moment ont un mouvement des bras de bas en haut en imitant ainsi le vol d'un oiseau, ils font ensuite quelques petits pas marchés.

— Les danseurs en ce moment ont un mouvement des bras de bas en haut en imitant ainsi le vol d'un oiseau, ils font ensuite quelques petits pas marchés.

— Les danseurs en ce moment ont un mouvement des bras de bas en haut en imitant ainsi le vol d'un oiseau, ils font ensuite quelques petits pas marchés.

— Les danseurs en ce moment ont un mouvement des bras de bas en haut en imitant ainsi le vol d'un oiseau, ils font ensuite quelques petits pas marchés.

— Les danseurs en ce moment ont un mouvement des bras de bas en haut en imitant ainsi le vol d'un oiseau, ils font ensuite quelques petits pas marchés.

— Les danseurs en ce moment ont un mouvement des bras de bas en haut en imitant ainsi le vol d'un oiseau, ils font ensuite quelques petits pas marchés.

— Les danseurs en ce moment ont un mouvement des bras de bas en haut en imitant ainsi le vol d'un oiseau, ils font ensuite quelques petits pas marchés.

— Les danseurs en ce moment ont un mouvement des bras de bas en haut en imitant ainsi le vol d'un oiseau, ils font ensuite quelques petits pas marchés.

— Les danseurs en ce moment ont un mouvement des bras de bas en haut en imitant ainsi le vol d'un oiseau, ils font ensuite quelques petits pas marchés.

— Les danseurs en ce moment ont un mouvement des bras de bas en haut en imitant ainsi le vol d'un oiseau, ils font ensuite quelques petits pas marchés.

— Les danseurs en ce moment ont un mouvement des bras de bas en haut en imitant ainsi le vol d'un oiseau, ils font ensuite quelques petits pas marchés.

— Les danseurs en ce moment ont un mouvement des bras de bas en haut en imitant ainsi le vol d'un oiseau, ils font ensuite quelques petits pas marchés.

— Les danseurs en ce moment ont un mouvement des bras de bas en haut en imitant ainsi le vol d'un oiseau, ils font ensuite quelques petits pas marchés.

— Les danseurs en ce moment ont un mouvement des bras de bas en haut en imitant ainsi le vol d'un oiseau, ils font ensuite quelques petits pas marchés.

— Les danseurs en ce moment ont un mouvement des bras de bas en haut en imitant ainsi le vol d'un oiseau, ils font ensuite quelques petits pas marchés.

— Les danseurs en ce moment ont un mouvement des bras de bas en haut en imitant ainsi le vol d'un oiseau, ils font ensuite quelques petits pas marchés.

— Les danseurs en ce moment ont un mouvement des bras de bas en haut en imitant ainsi le vol d'un oiseau, ils font ensuite quelques petits pas marchés.

— Les danseurs en ce moment ont un mouvement des bras de bas en haut en imitant ainsi le vol d'un oiseau, ils font ensuite quelques petits pas marchés.

teur est endé, tandis que les pôles sont aplatis; la charpente du ballon est dans les pôles; c'est l'effet inévitable de la matière ignée qui gonfle notre globe à l'équateur; elle a chassé des entrailles de la terre tout corps étranger; elle y a établi le fluide moteur qui suspend le monde en l'air, qui l'appuie sur rien.

— C'est l'aéronette. Elle vient d'être inaugurée par M. Lefort, président de l'Académie des maîtres de danse. En voici la complète description.

— Les danseurs se tiennent comme pour toutes les danses tournantes et font sur deux mesures très accentuées des temps de galop en avant imitant ainsi le roulement de l'aéroplane.

— Les danseurs en ce moment ont un mouvement des bras de bas en haut en imitant ainsi le vol d'un oiseau, ils font ensuite quelques petits pas marchés.

— Les danseurs en ce moment ont un mouvement des bras de bas en haut en imitant ainsi le vol d'un oiseau, ils font ensuite quelques petits pas marchés.

— Les danseurs en ce moment ont un mouvement des bras de bas en haut en imitant ainsi le vol d'un oiseau, ils font ensuite quelques petits pas marchés.

— Les danseurs en ce moment ont un mouvement des bras de bas en haut en imitant ainsi le vol d'un oiseau, ils font ensuite quelques petits pas marchés.

— Les danseurs en ce moment ont un mouvement des bras de bas en haut en imitant ainsi le vol d'un oiseau, ils font ensuite quelques petits pas marchés.

— Les danseurs en ce moment ont un mouvement des bras de bas en haut en imitant ainsi le vol d'un oiseau, ils font ensuite quelques petits pas marchés.

— Les danseurs en ce moment ont un mouvement des bras de bas en haut en imitant ainsi le vol d'un oiseau, ils font ensuite quelques petits pas marchés.

— Les danseurs en ce moment ont un mouvement des bras de bas en haut en imitant ainsi le vol d'un oiseau, ils font ensuite quelques petits pas marchés.

— Les danseurs en ce moment ont un mouvement des bras de bas en haut en imitant ainsi le vol d'un oiseau, ils font ensuite quelques petits pas marchés.

— Les danseurs en ce moment ont un mouvement des bras de bas en haut en imitant ainsi le vol d'un oiseau, ils font ensuite quelques petits pas marchés.

— Les danseurs en ce moment ont un mouvement des bras de bas en haut en imitant ainsi le vol d'un oiseau, ils font ensuite quelques petits pas marchés.

— Les danseurs en ce moment ont un mouvement des bras de bas en haut en imitant ainsi le vol d'un oiseau, ils font ensuite quelques petits pas marchés.

— Les danseurs en ce moment ont un mouvement des bras de bas en haut en imitant ainsi le vol d'un oiseau, ils font ensuite quelques petits pas marchés.

— Les danseurs en ce moment ont un mouvement des bras de bas en haut en imitant ainsi le vol d'un oiseau, ils font ensuite quelques petits pas marchés.

— Les danseurs en ce moment ont un mouvement des bras de bas en haut en imitant ainsi le vol d'un oiseau, ils font ensuite quelques petits pas marchés.

— Les danseurs en ce moment ont un mouvement des bras de bas en haut en imitant ainsi le vol d'un oiseau, ils font ensuite quelques petits pas marchés.

— Les danseurs en ce moment ont un mouvement des bras de bas en haut en imitant ainsi le vol d'un oiseau, ils font ensuite quelques petits pas marchés.

— Les danseurs en ce moment ont un mouvement des bras de bas en haut en imitant ainsi le vol d'un oiseau, ils font ensuite quelques petits pas marchés.

scobates, athlètes et comiques le talent.

— Le contrôle, pour les représentations de Al. G. Field, sera ouvert tous les jours au Crescent, à partir de ce matin.

— Le contrôle, pour les représentations de Al. G. Field, sera ouvert tous les jours au Crescent, à partir de ce matin.

— Le contrôle, pour les représentations de Al. G. Field, sera ouvert tous les jours au Crescent, à partir de ce matin.

— Le contrôle, pour les représentations de Al. G. Field, sera ouvert tous les jours au Crescent, à partir de ce matin.

— Le contrôle, pour les représentations de Al. G. Field, sera ouvert tous les jours au Crescent, à partir de ce matin.

— Le contrôle, pour les représentations de Al. G. Field, sera ouvert tous les jours au Crescent, à partir de ce matin.

— Le contrôle, pour les représentations de Al. G. Field, sera ouvert tous les jours au Crescent, à partir de ce matin.

— Le contrôle, pour les représentations de Al. G. Field, sera ouvert tous les jours au Crescent, à partir de ce matin.

— Le contrôle, pour les représentations de Al. G. Field, sera ouvert tous les jours au Crescent, à partir de ce matin.

— Le contrôle, pour les représentations de Al. G. Field, sera ouvert tous les jours au Crescent, à partir de ce matin.

— Le contrôle, pour les représentations de Al. G. Field, sera ouvert tous les jours au Crescent, à partir de ce matin.

— Le contrôle, pour les représentations de Al. G. Field, sera ouvert tous les jours au Crescent, à partir de ce matin.

— Le contrôle, pour les représentations de Al. G. Field, sera ouvert tous les jours au Crescent, à partir de ce matin.

— Le contrôle, pour les représentations de Al. G. Field, sera ouvert tous les jours au Crescent, à partir de ce matin.

— Le contrôle, pour les représentations de Al. G. Field, sera ouvert tous les jours au Crescent, à partir de ce matin.

— Le contrôle, pour les représentations de Al. G. Field, sera ouvert tous les jours au Crescent, à partir de ce matin.

— Le contrôle, pour les représentations de Al. G. Field, sera ouvert tous les jours au Crescent, à partir de ce matin.

— Le contrôle, pour les représentations de Al. G. Field, sera ouvert tous les jours au Crescent, à partir de ce matin.

— Le contrôle, pour les représentations de Al. G. Field, sera ouvert tous les jours au Crescent, à partir de ce matin.

— Le contrôle, pour les représentations de Al. G. Field, sera ouvert tous les jours au Crescent, à partir de ce matin.

La controverse polaire.

Washington, D. C., 20 octobre. — Les observations relevées par le commandant Robert E. Peary pendant son récent voyage d'exploration dans les mers polaires, tendant à établir le fait qu'il a atteint le Pôle Nord au mois d'avril 1909, ont été soumises au jourd'hui au comité de direction de la Société Nationale de Géographie qui après examen rendra son rapport définitif.

— Copenague, Danemark, 20 octobre. — L'Université de Copenhague refuse d'abandonner son privilège d'examiner en premier lieu les documents concernant l'expédition polaire du Dr Cook. Les directeurs de l'Université ont envoyé ce matin à la Société Nationale de Géographie à Washington la dépêche suivante:

— "Nous regrettons, mais l'Université ne peut acquiescer à votre demande."

— Le Dr Cook avait son premier abord lors de son séjour à Copenhague, promis de soumettre ses observations à l'Université de cette ville, mais le 15 octobre la Société nationale de Géographie désirant mettre un terme à la controverse qui s'est élevée entre les deux explorateurs américains, avait demandé à l'Institut Danois, de bien vouloir renoncer à ses droits de priorité. La direction de l'Université, après une longue discussion, a résolu de répondre par un refus.

— Le bureau de location est ouvert tous les jours de 9 heures du matin à 5 heures du soir au magasin des musiques Grunewald.

— Les places s'envolent rapidement et il n'est pas osé de prédire qu'il n'y aura pas un siège vacant à l'Opéra pendant ces trois premières représentations.

— Nous avons reçu hier après-midi l'agréable visite de Mlle Cahuzac, chanteuse légère de grand opéra, qui fera ses débuts dans le rôle d'Estroffe de "La Juive".

— Le bureau de location est ouvert tous les jours de 9 heures du matin à 5 heures du soir au magasin des musiques Grunewald.

— Les places s'envolent rapidement et il n'est pas osé de prédire qu'il n'y aura pas un siège vacant à l'Opéra pendant ces trois premières représentations.

— Nous avons reçu hier après-midi l'agréable visite de Mlle Cahuzac, chanteuse légère de grand opéra, qui fera ses débuts dans le rôle d'Estroffe de "La Juive".

— Le bureau de location est ouvert tous les jours de 9 heures du matin à 5 heures du soir au magasin des musiques Grunewald.

— Les places s'envolent rapidement et il n'est pas osé de prédire qu'il n'y aura pas un siège vacant à l'Opéra pendant ces trois premières représentations.

— Nous avons reçu hier après-midi l'agréable visite de Mlle Cahuzac, chanteuse légère de grand opéra, qui fera ses débuts dans le rôle d'Estroffe de "La Juive".

— Le bureau de location est ouvert tous les jours de 9 heures du matin à 5 heures du soir au magasin des musiques Grunewald.

— Les places s'envolent rapidement et il n'est pas osé de prédire qu'il n'y aura pas un siège vacant à l'Opéra pendant ces trois premières représentations.

— Nous avons reçu hier après-midi l'agréable visite de Mlle Cahuzac, chanteuse légère de grand opéra, qui fera ses débuts dans le rôle d'Estroffe de "La Juive".

— Le bureau de location est ouvert tous les jours de 9 heures du matin à 5 heures du soir au magasin des musiques Grunewald.

— Les places s'envolent rapidement et il n'est pas osé de prédire qu'il n'y aura pas un siège vacant à l'Opéra pendant ces trois premières représentations.

— Nous avons reçu hier après-midi l'agréable visite de Mlle Cahuzac, chanteuse légère de grand opéra, qui fera ses débuts dans le rôle d'Estroffe de "La Juive".

— Le bureau de location est ouvert tous les jours de 9 heures du matin à 5 heures du soir au magasin des musiques Grunewald.

Feuilleton - DE - L'ABELLE DE LA N. O. - L'HÉROÏNE - Grand Roman Inédit de Cape et d'Épée - PAR MICHEL ZEVACO - L'OUTIL DE SAINT LABRE (Suite.)

Résolu, donc, à méditer sur cette étourdissante grêle d'événements, résolu surtout à chercher par quelles voies il pourrait tenter de retrouver la piste d'Annaïse perdue, Trenoavel s'était jeté sur son lit, les deux mains derrière la tête, les yeux au plafond. Mais alors, il remarqua deux choses qui n'allèrent pas sans un appréciable intérêt. La première, c'est qu'il était brisé de fatigue. La deuxième, c'est qu'il enragait de faim et de soif. Grâce à Montariol, il y avait toujours un solide en cas dans certain bahut de noble apparence, primitivement destiné à contenir des livres. C'est ce que le prévôt, qui ne savait ni lire ni écrire, appelait faire ses humanités.

Annaïse était là! Mais, assis près de elle sur le banc, lui prenait parfois la main et lui parlait familièrement, il y avait assis un jeune, élégant et beau gentilhomme richement vêtu. Le maître en fait d'armes jeta

des yeux de goguenarde pitié sur l'intérieur de sa manarde, puis les reporta sur l'opulent inconnu. Et il éclata de rire. Vers ce moment, il se produisit dans la rue Sainte-Avoye un étrange mouvement; deux troupes, fortes chacune d'une quinzaine d'hommes, s'avançaient de conserve, l'une à gauche, l'autre à droite de la chaussée, l'une conduite par le grand Corignan, l'autre par le petit Raecasse. Voici ce qui s'était passé: Corignan avait saisi Trenoavel dans ses allées et venues. Lorsqu'il l'eut vu rentrer dans le logis du coin de rue, il attendit une heure. Il vit sortir Montariol tout courrant, et ne s'en inquiéta pas. Or, le prévôt, dans sa hâte et sa joie, oublia de refermer la porte. Corignan attendit encore quelques minutes puis, résolument, pénétra à son tour dans la maison et monta jusqu'à premier palier le ronds escalier de bois.

Corignan, donc, sans réfléchir qu'il pouvait se trouver nez à nez avec Trenoavel, rencontra tout de suite son adversaire. Il se fit pas sorti à son avantage, arriva au premier palier et heurta à l'unique porte. Il fallut palier. Mais enfin, lorsqu'il eut dit sa qualité de moins ou lui ouvrit, et il se vit en présence d'une sorte de matrone bien conservée, solide gaillarde dont nous aurons à nous inquiéter. C'était la propriétaire de la maison. Elle s'appelait dame Jarogne — Brigitte Jarogne. Elle était veuve, honnête, et rébarbative. Corignan entra, repoussa la porte derrière lui, et dit: — Bonne femme, vous voyez en moi frère Corignan lui-même, "Corignan" ipso!

— La dame s'inclina avec respect, mais sans terreur. — Corignan, ami et mandataire de Son Eminence le cardinal de Richelieu! La dame eut une deuxième révérence, plus inquiète, plus profonde. — Corignan, bras droit et intime conseiller de Sa Révérence le Père Joseph! Cette fois, la dame tomba à genoux, terrorisée. Corignan sourit. Il était bien sûr désormais que cette femme n'aurait pas la foudre sur sa tête. Le peuple de Paris se figurait l'éminence grise dans une robe livide. Quand son nom était prononcé, on se demandait sur qui

portait de nid en nid le mot d'ordre du complot auquel je dois succomber. (Le cardinal frissonna.) Oh! je me défendrai! Le résultat de ce conciliabule fut que Corignan demanda, pour prendre sa revanche, à être chargé de la perquisition au logis de Trenoavel et à l'hôtel de la rue Courteau. — Là-dessus, Raecasse fit valoir ses droits. Le cardinal signa deux ordres distincts. — Vous irez rue Sainte-Avoye, dit-il à Corignan, et vous, rue Courteau, dit-il à Raecasse. Le plus habile de vous deux, celui qui m'apportera le plus beau coup de filet, prisonniers et papiers, sera désormais barre sur l'autre: il sera chef. Les deux hommes admirèrent bruyamment ce partage à la Salomon et partirent. Nous les retrouvâmes rue Sainte-Avoye, chacun d'eux, comme nous avons dit, à la tête d'une quinzaine d'acolytes. Non pas des gardes, mais deux escouades de mouches, sans armes apparentes, allant dissimulées, sans avoir l'air de se connaître, ainsi que des promeneurs désoeurés. Mais les gens qui les voyaient passer ne pouvaient guère s'y tromper, et faisaient, en disant: — D'un bord à l'autre de la rue, Corignan et Raecasse se défiaient, se menaçaient du regard. Les troupes d'acolytes promeneurs s'avançaient en rasant les